



Conseil économique et social

Distr. générale
19 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Presbyterian Church (USA) et Presbyterian Women in the Presbyterian Church (USA) Inc., organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et Social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Presbyterian Church (USA) se félicite d'avoir l'occasion d'aborder les questions des systèmes de protection sociale, de l'accès aux services publics et aux infrastructures durables au service de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles à la soixante-troisième session de la Commission de la condition de la femme. Parce que les systèmes de protection sociale, l'accès aux services publics et les possibilités d'autonomisation sont encore plus précaires pour les femmes qui sont encore plus marginalisées par le racisme et les définitions binaires du genre, nous soulignons que les définitions politiques touchant le racisme et l'identité de genre sont les principales questions que la Commission doit examiner.

Presbyterian Church (USA) a toujours compris que notre patrimoine inclut à la fois les témoins publics et les disciples concrets pour la justice de Dieu dans le monde, en particulier au nom des plus marginalisés d'entre nous. À ce moment décisif de l'histoire, où le racisme, le sexisme et la misogynie abondent de manière explicite dans toute la culture actuelle, causant une grave violence spirituelle et émotionnelle à l'encontre des femmes, il est impératif que l'Église et le monde entendent la voix de celles qui sont depuis longtemps réduites au silence.

Le racisme est l'opposé de ce que Dieu a conçu pour l'humanité. C'est le rejet de l'autre, ce qui va totalement à l'encontre de la parole de Dieu incarné en Jésus-Christ. C'est une forme d'idolâtrie qui élève les hiérarchies de valeur créées par l'homme au-dessus de la libre grâce accordée par Dieu. Dans le cadre de la colonisation et de l'esclavage, les États-Unis d'Amérique ont contribué à créer et à adopter un système de valorisation et de dévalorisation des personnes fondé sur la couleur de la peau et l'identité ethnique. Le nom de ce système est la suprématie de la race blanche. Ce système a délibérément opprimé des groupes de personnes dans le but d'obtenir des avantages matériels, politiques et sociaux. Le racisme est l'héritage permanent de la suprématie blanche. Le racisme est un mensonge concernant nos semblables, car il indique que certains valent moins que d'autres. C'est aussi un mensonge concernant Dieu, car il affirme à tort que Dieu est favorable à certaines parties de la création au détriment de l'intégralité de la création.

Nous reconnaissons que le racisme est un péché omniprésent. Depuis l'invasion des Européens, les peuples autochtones ont enduré les conséquences brutales de la suprématie blanche. Au cours de conversations à l'église concernant le racisme et les disparités raciales, les filles et les femmes de couleur (africaines, asiatiques, latina/hispaniques) sont souvent méprisées, sous-évaluées et rendues invisibles. Ces points de vue et tropes externes cherchent à déshumaniser et à stéréotyper les filles et les femmes de couleur. Des études montrent régulièrement que dès le plus jeune âge, les filles noires sont suspendues et renvoyées de l'école de manière disproportionnée, crise qui a des répercussions constantes pour les filles et les femmes noires et des communautés entières. Aux États-Unis, bien que les filles et les femmes noires ne constituent que 13 % de la population totale, elles représentent un tiers des personnes tuées par la police. En outre, des recherches montrent que l'enfance des filles noires est réduite à néant, car elles sont considérées comme ayant besoin de moins d'éducation, de protection, de soutien et de réconfort et comme étant plus indépendantes, censées en savoir plus sur les sujets concernant les adultes et sur le sexe.

En ce qui concerne l'identité de genre, Presbyterian Church (USA) est convaincue que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et que l'Évangile de Jésus est une bonne nouvelle pour tous, et affirme son engagement d'accorder

pleinement la bienvenue, l'acceptation et l'inclusion des personnes transgenres, des personnes qui s'identifient comme non-binaires et des personnes de toutes les identités de genre au sein de la pleine vie de l'Église et du monde. Nous affirmons la pleine dignité et la pleine humanité des transsexuels, leur pleine intégration dans tous les droits de l'homme et leur talent au service de l'Église. Nous réaffirmons l'obligation de l'Église de défendre le droit des personnes de toutes les identités de genre de vivre à l'abri de la discrimination, de la violence et de toute forme d'injustice.

Ces affirmations et cet engagement sont enracinés et fondés sur l'Évangile de Jésus-Christ, dans l'ensemble des Saintes Écritures, et dans la tradition réformée. Les Saintes Écritures affirment que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Dans la création divine, nous voyons et vivons l'image de Dieu reflétée à travers une large représentation de la vie exprimant le genre. Honorer l'ampleur et la diversité de nos identités et expressions de genre est l'une des voies que nous pouvons emprunter pour mieux comprendre qui nous sommes censés être et pourquoi nous avons été créés par rapport à Dieu et à notre prochain. Les Écritures hébraïques, l'Évangile et la Tradition réformée affirment la dignité et la valeur de tous les êtres humains et demandent aux individus et aux communautés d'œuvrer pour le bien-être et la protection de tous. Parce que nous reconnaissons que les hommes et les femmes de toutes les identités de genre sont créés égaux à l'image de Dieu, nous reconnaissons également que nous partageons l'obligation mutuelle de défendre le droit de toutes les personnes et de toutes les identités de genre et d'expression du genre de vivre à l'abri de la discrimination et de la violence. L'image de Dieu comprend de manière très large et plus particulièrement les personnes de toutes les identités de genre, y compris les transgenres, les cisgenres, les personnes de genre non binaire et les personnes de toutes les expressions du genre.

Nous reconnaissons que l'Église n'a pas été à la hauteur de ces engagements et obligations. Dans le monde et dans l'Église, les personnes transgenres sont trop souvent victimes de discrimination et de violence, en particulier les femmes transgenres de couleur qui sont victimes de violence et de discrimination à des degrés beaucoup plus élevés encore que leurs homologues lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers, intersexués et asexués. L'Église n'a pas pleinement compris ni dûment célébré tout l'éventail de sexes consacré dans la création divine. En conséquence, nous avons participé à la discrimination systémique et ciblée à l'encontre des transsexuels et avons été complices de la violence qui leur est faite. Nous affirmons l'obligation biblique d'œuvrer pour la justice pour tous les enfants de Dieu, et en particulier ici d'œuvrer en faveur de la justice pour les personnes de toutes les identités de genre. Nous n'avons pas été à la hauteur de cette obligation et, par la grâce de Dieu, nous nous engageons à faire mieux et appelons les États Membres de l'ONU à faire de même.

Presbyterian Church (USA) demande aux gouvernements d'affirmer le droit de toute personne, quelles que soient son orientation sexuelle, sa race ou son identité sexuelle, à :

- La pleine protection juridique de toutes les personnes contre la discrimination, en particulier en ce qui concerne l'accès à l'emploi, au logement, à l'éducation et aux soins de santé, y compris le plein accès aux options en matière de santé sexuelle et de la reproduction ;
- Servir dans l'armée et dans chaque type de gouvernement et de fonction publique ;

- Au plein accès à un lieu public, y compris à des toilettes sans exclusive ;
- La protection des étudiants transgenres contre la violence et les brimades ;
- D'autres protections juridiques qui garantissent et protègent pleinement les droits des transsexuels ;
- Fournir une protection juridique à toutes les personnes qui sont victimes de violence sexuelle et de relations de maltraitance ;
- Supprimer les obstacles économiques aux possibilités d'éducation des femmes et promouvoir un partage équitable des pouvoirs et des responsabilités au sein de la famille, au travail et dans la société, ainsi qu'un accès égal au pouvoir économique et politique ;
- La protection et l'accès égal au Gouvernement et aux organes de décision de toutes les races et de tous les sexes ;
- Mettre pleinement en œuvre le Programme d'action de Beijing et le Programme d'action de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et d'autres accords internationaux pertinents tels que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, le Protocole visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, la Convention relative aux droits de l'enfant, afin de faire disparaître la discrimination et les préjugés sexistes qui existent dans les législations, les politiques et les services douaniers locaux et nationaux.
